



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

**Dictionnaire Historique, Ou Histoire Abrégée Des
Hommes Qui Se Sont Fait Un Nom Par Le Génie, Les
Talens, Les Vertus, Les Erreurs**

Depuis Le Commencement Du Monde Jusqu'à Nos Jours

[P - R]

Feller, François-Xavier de

Liège, 1797

PSE

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60240](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60240)

en diverses langues. Il finit par se mettre à compiler, & se rangea avec les rédacteurs de l'*Histoire Universelle*, en 38 vol. in-4°. Ouvrage informe, qui n'a pu être accueilli que dans un siècle de frivolité & d'insouciance pour toutes sortes de vérités (voyez le *Journal Hist. & Litt.*, 15 janvier 1781, p. 93). Il mourut à Londres en 1765, âgé d'environ 65 ans; & laissa un manuscrit pour être publié après sa mort; c'est l'*Histoire de sa vie*, écrite en anglois, & imprimée à Londres en 1764, in-8°.

PSAMMÉNITE, roi d'Égypte, monta, dit-on, sur le trône après Amasis, son pere, vers l'an 526 avant J. C. Cambyse lui déclara la guerre, l'attaqua devant Peluse, mit son armée en fuite, & s'empara de la ville. Le vainqueur, profitant de la superstition des Égyptiens, avoit mis à la tête de son armée les animaux que ce peuple honoroit comme ses dieux; ce qui empêcha les Égyptiens de se défendre comme ils auroient pu. Psammenite est le seul des anciens rois d'Égypte sur lequel l'*Histoire profane* nous apprend quelque chose de positif. Tout ce qui précède dans Hérodote, n'est qu'un tissu de fables. On prétend même que cet Amasis qu'on lui donne pour pere, est le roi d'Assirie, Nabuchodonosor (voyez ce mot). Après Psammenite, l'Égypte est restée aux rois de Perse jusqu'à Alexandre le Grand.

PSAMMITIQUE, roi d'Égypte, né à Sais, capitale de la basse Égypte, étoit fils de Bocchoris, qui fut tué par

Sabacos roi d'Éthiopie, lorsque celui-ci s'empara de l'Égypte. Tout ce qu'on en a raconté, appartient aux rems fabuleux, ainsi que l'histoire de Sabacos, par lequel on le fait tuer. Voyez SABACOS.

PSAPHON, Libyen, qui voulant se faire reconnoître comme dieu, amassa un grand nombre d'oiseaux. Il leur apprit à répéter ces mots: *Psaphon est un grand dieu*. Quand il les crut assez instruits, il les lâcha sur des montagnes, qu'ils firent retentir de ces mêmes mots. Les habitans de la Libye, frappés de ce prétendu prodige, regarderent Psaphon comme un dieu, & lui décernerent les honneurs divins.

PSEAUME, (Nicolas) fils d'un simple laboureur de Chaumont-sur-Aire, village du diocèse de Verdun, dut son élévation à un de ses oncles, abbé de St-Paul de Verdun, qui l'éleva avec soin, & lui résigna son abbaye en 1538. Il se fit Prémontré en 1540, & l'année d'après il fut fait docteur de Sorbonne. Il fut pourvu de l'évêché de Verdun en 1548, par la résignation que lui en fit le cardinal Jean de Lorraine. Il assista en cette qualité au concile de Trente, & s'y signala par son éloquence. On a de lui: I. Un Journal de ce qui s'est fait au concile de Trente: ouvrage curieux, qui a été donné au public par le P. Hugo, Prémontré, dans son Recueil intitulé: *Sacræ antiquitatis Monumenta*. II. Un écrit intitulé: *Préservatif contre le changement de Religion*, Verdun, 1563, in-8°: ouvrage qui conserva à l'Église quelques-uns de ses

enfans, disposés à s'en séparer. Pseume mourut le 10 août 1575, dans sa ville épiscopale, emportant avec lui les regrets de ses ouailles.

PSELLUS, (Michel) auteur Grec, sous le regne de l'empereur Constantin Ducas, qui le fit précepteur de son fils Michel Parapinace, laissa quelques ouvrages. I. *De quatuor Mathematicis Scientiis*, Bâle, 1556, in-8°. II. *De Lapidum virtutibus*, grec & latin, avec les notes de Philippe-Jacques Mauffac & de Jean-Etienne Bernard, Leyde, 1745, in-8°. III. *De operatione Daemonum*, grec & latin, Paris, 1623, in-8°; Kiell, 1688, in-12; & dans la *Bibliothèque des Peres*. Ce traité a été traduit en françois par Gaulmin. IV. *De viētis ratione libri duo*, Bâle, 1529, in-8°, traduit par George Valla. V. *Synopsis Legum, versibus graecis edita, cum latina interpretatione Fr. Bosqueti*, Paris, 1632, in-8°. Psellus fut enveloppé dans la disgrâce de Michel Parapinace, qui fut détrôné par Nicéphore Botoniate en 1078. On le dépouilla de ses biens & on le reléqua dans un monastere où il mourut la même année.

PSYCHÉ. C'est un mot grec qui signifie *Ame*. Les Pâiens en avoient fait une divinité, dont on a raconté bien des fables absurdes & obscenes, dignes de l'aveugle gentilité.

PTOLEMÉE, ou **PTOLOMÉE-LAGUS** ou **SOTER**, roi d'Egypte, étoit fils d'Arfinoë, concubine de Philippe de Macédoine. Ce prince la maria dès qu'elle fut enceinte, à Lagus, homme de

basse extraction, qui fut depuis l'un des gardes d'Alexandre-le-Grand. Ptolomée, élevé à la cour de ce conquérant, devint l'un de ses plus intimes favoris, & eut grande part à ses conquêtes. Après la mort d'Alexandre, Ptolomée eut l'Egypte en partage, dans la distribution qui fut faite de ses états, l'an 325 avant J. C. Quoiqu'il ne prit point encore le titre de *Roi*, c'est toutefois de ce tems qu'il faut compter les années de l'empire des nouveaux rois d'Egypte, surnommés *Lagides*. Le premier soin de Ptolomée fut de profiter des troubles de Cyrénaïque en Libye, pour s'en rendre maître. Perdicas, régent du royaume de Macédoine, se préparoit en même tems à marcher contre lui; mais la réputation que Ptolomée s'étoit faite par sa douceur, son équité, sa sagesse & sa modération, attira beaucoup de monde dans son parti. Perdicas fut vaincu, & massacré par sa propre armée, qui offrit la régence de l'empire à son rival. Ptolomée refusa ce titre, qu'il regardoit comme plus dangereux qu'utile à ses intérêts. Pour s'assurer la possession de l'Egypte par la conquête des provinces voisines, il se rendit maître de la Célésyrie & de la Phénicie par ses généraux, entra dans la Judée, prit Jérusalem, & emmena plus de 100,000 captifs en Egypte, du nombre desquels il choisit 30,000, à qui il donna la garde des places les plus importantes de ses états. Il invita aussi les Juifs à venir s'établir dans Alexandrie, pour achever de la peupler; & il leur accorda